Les Solénidés de la mer Rouge (d'après les matériaux recueillis par le Dr Jousseaume),

par M. Ed. Lamy.

Le Dr Jousseaume a recueilli dans la mer Rouge huit représentants de la famille des *Solenidæ :* quatre *Solen,* un *Siliqua,* un *Cultellus* et deux *Solenocurtus.*

Solen truncatus Wood.

Le *Solen truncatus* Wood (1815, *Gener. Conchol.*, pl. 26, fig. 3) a pour synonymes, d'après le Dr Jousseaume, le *S. ceylonensis* Leach (1814, *Zool. Miscell.*, I, p. 22, pl. 7) et le *S. intermedius* Koch (1847, Philippi, *Abbild. Conch., Solen,* p. 2, pl. I, fig. 5), qui est une coquille figurée par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.,* VI, p. 43, pl. IV, fig. 28) comme variété du *S. vagina* L.

Cette espèce de Ceylan, à coquille droite, jaunâtre, rayée de pourpre, a été signalée de la mer Rouge par le Dr Jousseaume (1888, *Mém. Soc. Zool. France,* I, p. 198), Caramagna (1888, *Bull. Soc. Malac. Ital.,* XIII, p. 113), E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.,* p. 428), Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.,* X, p. 14) et Sturany (1899, *Exp. «Pola», Lamellibr. Roth. Meer., Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien,* LXIX, p. 276).

Hab. — Aden.

Solen digitalis Jousseaume.

Issel (1869, *Malac. Mar Rosso,* p. 50 [note]) a indiqué qu'à Suez existe une espèce appartenant au groupe du *S. vagina* L.

Le Dr Jousseaume fait, à ce sujet, la remarque suivante: «Le *S. vagina,* que des auteurs ont signalé comme habitant la mer Rouge, n'a été trouvé par aucun explorateur: ne serait-ce pas la coquille que j'ai décrite (1891, *Le Naturaliste,* 13e ann., p. 183) sous le nom de *S. digitalis?*»

Cette espèce possède une coquille cylindrique recouverte d'un mince épiderme brillant d'un vert olive clair.

Elle a été citée par Shopland (1902, *Proc. Malac. Soc. London,* V, p. 177) sous le nom de *S. dactylus* Jouss. et c'est peut-être la même forme que cet auteur a signalée sous l'appellation de *S. Gouldi* Conrad.

«Hab. — Aden: abondant sur la plage sableuse qui se trouve en dehors de la presqu'île.» (Dr J.)

Solen cylindraceus Hanley.

Le *Solen cylindraceus* Hanley (1843, *P. Z. S. L.*, p. 101; 1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 537, pl. 12, fig. 41), d'habitat non indiqué, est une coquille linéaire, droite, d'un blanc teinté de pourpre.

Le Dr Jousseaume a «rencontré un individu de *S. cylindraceus* qui répond par ses dimensions, sa forme et sa coloration à la description du *Solen aspersus* Dunker (1861, *P. Z. S. L.*, p. 420; 1874, Sowerby, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, XIX, *Solen*, pl. VII, fig. 33 *a-b*)», forme Australienne signalée du golfe de Suez par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 445).

D'autre part, Philippe (1847, *Abbild. Conch.*, p. 6, pl. II, fig. 2) a rapporté au *Solen corneus* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 451; 1841, Delessert, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 2, fig. 2), de Java, une coquille de la mer Rouge et cette identification avait été acceptée par Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 121), Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 50), Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 445), Jousseaume (1888, *Mém. Soc. Zool. France*, I, p. 198), Shopland (1896 *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 14); mais, dans ses notes manuscrites, le Dr Jousseaume dit: «Je crois que Philippi a fait figurer sous le nom de *corneus* une variété du *S. cylindraceus.*»

Hab. — Aden, Obock, Djibouti.

Solen Lischkeanus Dunker.

Dunker (1858, *Novit. Conchol.*, p. 70, pl. XXIV, fig. 1) a décrit sous le nom de *Solen Lischkeanus* une espèce de la mer Rouge à valves très légèrement courbées, minces, transparentes d'un blanc laiteux.

«Hab. — Suez; je n'ai trouvé cette espèce que rejetée par la mer sur la plage de l'Ataka: elle y est rare; presque toujours les valves sont séparées et en mauvais état.» (Dr J.)

Siliqua polita Wood.

Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 14) a indiqué de la mer Rouge le *Solen politus* Wood (1828, *Suppl. Index Testac.*, pl. I, fig. 6), de couleur lilas ou fauve avec quatre rayons blancs.

Chez tous les exemplaires déterminés *Machæra polita* Wd. par le Dr Jousseaume, on observe, sur chaque valve, en arrière du sommet, une région dorsale déprimée séparée du reste de la coquille par une arête tranchante.

C'est évidemment cette espèce qui a été désignée sous le nom de *M. radiata* L. par Caramagna (1888, *Boll. Soc. Malac. Ital.*, XIII, p. 113) et sous celui de *M. japonica* Dkr. par E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*,

p. 429), Shopland (1902, *Proc. Malac. Soc. London*, V, p. 177) et Sturany (1899, *Exp. «Pola», Lamellibr. Roth. Meer.*, p. 276) : E.-A. Smith affirme, en effet, que chez ce *M. japonica* d'Aden il existe également une ride en forme de carène qui définit l'aréa dorsale : au contraire, d'après le Dr Jousseaume «le véritable *M. japonica* Dunker [*Aulus*] (1861, *P.Z.S.L.*, p. 426) du Japon se distinguerait par l'absence de cette arête»[1].

Hab. — Aden : très abondant.

Cultellus cultellus Linné.

Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 445) a assimilé au *Cultellus marmoratus* Dunker (1861, *P.Z.S.L.*, p. 423; 1882, *Index Moll. Mar. Japon.*, p. 174, pl. VII, fig. 24), des Philippines et du Japon, une coquille de la mer Rouge.

Il s'agit de l'espèce qui a été figurée par Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Égypte*, pl. 7, fig. 9 *1-3*) et qui a été rapportée par Caramagna (1888, *Boll. Soc. Malac. Ital.*, XIII, p. 113), Shopland (1902, *Proc. Malac. Soc. London*, V, p. 177), Sturany (1899, *Exp. «Pola», Lamellibr. Roth. Meer.*, p. 276), Pallary (1926, *Explic. planches Savigny, Mém. Inst. Égypte*, XI, p. 99) au *Solen cultellus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 673).

Hab. — Suez, Massaouah, Aden : rare.

Solenocurtus (Azor) coarctatus Gmelin.

Le *Solen coarctatus* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3227) a été établi sur une figure de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 62, pl. VI, fig. 45) qui représente une coquille des îles Nicobar.

Il a été signalé de la mer Rouge par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 445) et par Sturany (1899, *Exp. «Pola», Lamellibr. Roth. Meer.*, p. 260)[2].

Hab. — Aden, Djibouti.

Solenocurtus (Macha) australis Dunker.

Une coquille de la rade de Suez a été assimilée par Issel (1869, *Malac.*,

[1] Il est à noter que l'*Aulus japonicus* n'est mentionné par Dunker ni dans ses *Novitates Conchologicæ* (1858), ni dans son *Index Molluscorum Maris Japonici* (1882) et qu'il n'est pas non plus cité par Lischke (1871, *Japan. Meer. Conch.*, II, p. 124) qui mentionne comme seul *Aulus* japonais l'*A. pulchellus* Dkr. : aussi M. Pilsbry (1895, *Cat. Mar. Moll. Japan coll. Stearns*, p. 121) a-t-il pu se demander si à ce dernier n'était pas identique le *japonicus*.

[2] M. J.-C. Melvill (1898, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 7e s., I, p. 202, pl. XII, fig. 9) a décrit, comme forme d'estuaire, un *Novaculina xyreces* d'Aden.

Mar Rosso, p. 51) au *Solen strigilatus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 673).

D'après le Dr Jousseaume, «cette forme que l'on trouve presque toujours décolorée est le *Macha australis* Dunker (1861, *P. Z. S. L.*, p. 424) qui se distingue du *strigilatus* par la ténuité de ses stries» et que Sowerby (1874, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 10) indique d'Australie (Moreton Bay).

De son côté, M. Sturany (1899, *Exp. «Pola»*, *Lamellibr. Roth. Meer.*, p. 260, pl. I, fig. 1-4) a décrit sous le nom de *Solecurtus subcandidus* une petite forme draguée dans le golfe d'Akaba.

Hab. — Suez, Aden : rare.